

# Tradition et innovation

SIK-ISEA développe des instruments et des techniques novatrices pour remplir durablement sa mission de centre de documentation et de recherche sur l'art en Suisse.

Les tâches qui sont aujourd'hui confiées à SIK-ISEA sont, au fond, exactement les mêmes que celles qui avaient été formulées peu après la Seconde Guerre mondiale par ses initiateurs, parmi lesquels des représentants de la Commission fédérale d'art, de l'Ecole polytechnique et de l'Université de Zurich: la mission d'un institut indépendant consacré à l'histoire de l'art. Il s'agissait de documenter et d'analyser la création artistique en Suisse afin de contribuer aussi bien au renforcement de la position de l'histoire de l'art suisse dans les universités et dans les musées qu'à la conservation de l'héritage artistique de notre pays. Les expériences de la guerre qui, outre des souffrances humaines incommensurables, incluaient «des destructions et des détériorations d'œuvres d'art d'une ampleur inimaginable mais aussi des vols, des ventes forcées et la spoliation de biens culturels» ont joué un rôle crucial à cet égard. D'autre part, on était à juste titre inquiet de «la quantité de faux en circulation» auxquels étaient confrontés les musées et les marchands d'art. Enfin, le troisième souhait que l'on peut identifier chez les historiens de l'art concernait le besoin de formation dans le domaine pratique. Tout cela exigeait une institution nationale qui recense la création artistique du pays selon des normes scientifiques et transmette ces connaissances à la collectivité et aux spécialistes.

C'est ce que fait SIK-ISEA aujourd'hui encore avec passion: générer du savoir sur l'art en Suisse, conserver et transmettre. Ce qui a changé en revanche ce sont les méthodes et les instruments utilisés à cet effet. Numérisation et science des matériaux – tels sont les principaux mots-clés qui résument le changement de procédés. Du fait de la révolution numérique, de nouvelles voies s'ouvrent en matière de stockage et de transmission des informations, y compris pour la création en Suisse. SIK-ISEA s'est concentrée très tôt sur

L'utilisation de nouvelles technologies et mise systématiquement sur la diffusion numérique du savoir. Le succès de SIKART en fournit un témoignage édifiant: le dictionnaire en ligne sur l'art en Suisse compte environ 170'000 visiteurs uniques par an et constitue le portail d'information sur la création artistique en Suisse. En même temps, l'Institut a constamment amélioré les possibilités d'analyse scientifique des œuvres d'art et élargi ses connaissances des matériaux et techniques artistiques. Il dispose aujourd'hui d'un ensemble de méthodes et de savoirs qui sont d'une importance considérable pour les chercheurs, les musées et les collections, ainsi que pour la légitimité sur le marché de l'art.

Comme nos prédécesseurs, nous travaillons sans relâche pour être le centre de compétences national sur l'art en Suisse – en nous engageant à remplir notre mission avec constance, tout en veillant à renouveler les méthodes. Nous adressons nos remerciements à toutes celles et tous ceux qui soutiennent SIK-ISEA dans cette mission.



Anne Keller Dubach  
Présidente du Conseil de Fondation